

Samedi 15 avril 2023

Un retour en arrière de près de 70 ans : qu'étaient alors LES HORTILLONNAGES d'Amiens ? C'est ce que nous découvrons avec Ser-



ge MINOT. Un film tout à fait exceptionnel réalisé en équipe au sein du rectorat, dans le cadre d'un regard sur le monde. Le goût de la découverte nous plonge aujourd'hui dans l'histoire des hortillonnages, leur développement et leur



utilité pour l'approvisionnement local. Les images en noir et blanc tournées en 16mm sont suffisamment claires pour qu'on apprécie les vêtements, les outils, les véhicules d'époque. Elles

sont accompagnées d'un commentaire remarquable, à la diction parfaite et au texte particulièrement soigné. Serge nous a commenté avec largesse les tenants et les aboutissants de l'œuvre.



Bertin porte un regard très positif sur l'ensemble. Il se pose la question des images prises du « ciel »... depuis la tour Perret en construction nous explique Serge... il fallait y penser. On pénètre dans la vie quotidienne de ces cultivateurs aux pieds dans l'eau, un document qui conjugue habilement l'histoire et l'économie.



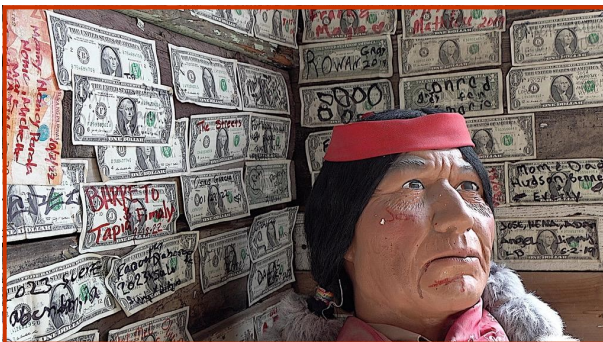
Dominique D. extrapole en constatant qu'il ne subsiste aujourd'hui que peu d'exploitations. La

couleur aurait permis d'apprécier le chatolement des baraques... on ne peut pas tout avoir. Juste un mot sur le commentaire fort bien dit, précis et particulièrement complet. La musique nous manque bien sûr, mais Serge nous explique : l'aspect didactique du film imposait de ne pas distraire le spectateur.

Nous atterrissons dans le présent avec ON THE ROAD, c'est Francine et Bertin STERCKMAN qui nous invitent en voyage, à l'ouest



des USA. Les étapes sont classiques San Francisco, Los Angeles, Las Vegas, mais cette fois nous ne sommes pas seuls, nous accompagnons toute la famille en invités. L'ambiance est à la fête entre découvertes et anecdotes au quotidien.



Le rythme est enlevé, on découvre les sites comme des cartes postales animées, sautant des rochers du grand canyon, au Golden Gate avec et sans la brume. Je passe sur Las Vegas débau- che de lumières dans une ambiance de folie « le



Walt Disney pour adultes ». Un film aux sen-

teurs variées, à l'image des sites traversés, aux ambiances contrastées qui nous a permis de vivre au rythme de la famille sans jamais nous ennuyer.

Pour Jean-Marie D. chaque sujet est traité comme un petit film ce qui « raccourcit » l'ensemble. Bertin nous explique qu'il a monté par paquets pour éviter un déroulement trop mono-



tone. Pour Alain D. les images superbes réveillent des souvenirs bien agréables. Jean-Marie C. s'étonne de la qualité obtenue avec un téléphone portable... la caméra de demain ? Pour preuve ce match de basket tourné du haut des tribunes, qui rend bien l'ambiance. Un voyage passionnant, tout à la fois film de famille et de découverte, merci aux auteurs de nous avoir invités et porte ouverte à d'autres de nous convier à leurs promenades !

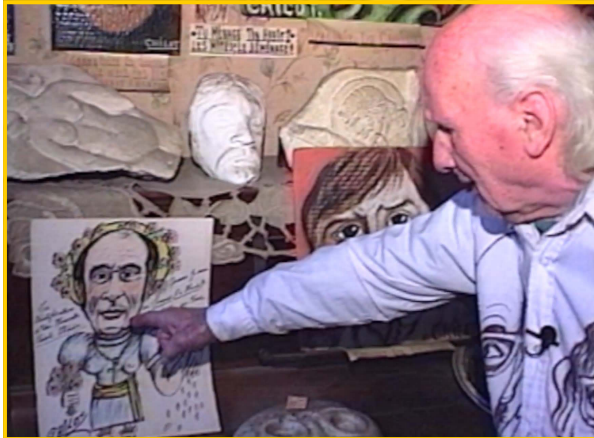
Une autre surprise, plus insolite encore avec CHILOT que nous présente Alain DESREVEAUX, un film que nous avons déjà vu pour la plupart mais dont les dédales nous réservent toujours des surprises. Découvert à Halluin, cet artiste original, méconnu et trop vite oublié nous entraîne dans un univers fantasmagorique



digne du facteur cheval. Isolé près de son père malade, il avait découvert sur un tard la peinture et la sculpture comme des dérivatifs. Les sup-



ports ? Tout ce qui lui tombait sous la main : les murs, le plafond, les ustensiles de cuisine jusqu'aux draps de son lit. Ses sujets : l'actualité, ses légendes : des jeux de mots et une truculence qui le met en scène au sein même de son œuvre.



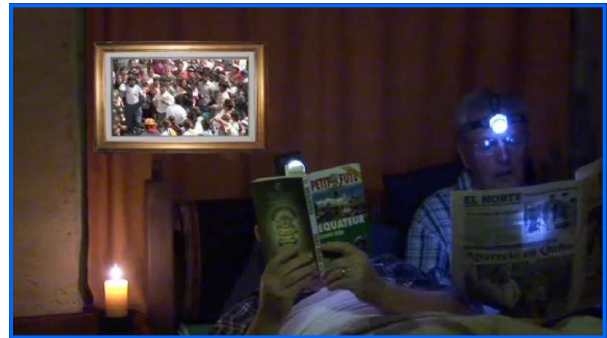
Jean-Marie D. : personnage attachant et un film qu'on a plaisir à revoir, souvenir exceptionnel d'une œuvre aujourd'hui disparue. Alain nous explique avoir tenté auprès de la mairie de faire un musée de cette maison, mais sa dégra-



dation et sa disposition rendaient la chose impossible. Sur le plan cinéma, Jean-Marie D. insiste sur les choix musicaux particulièrement bien choisis, toujours en phase avec les images. Jean-Marie C. y voit de l'art brut qui aurait sa place au musée de Villeneuve d'Ascq.

Que de caprices dans ce mélimélo présenté par les compères Jean-Marie DESRY et Bertin STERCKMAN : CAPRICE DES DIEUX, de quoi en faire un fromage. Film de voyage ? Non : film tourné à l'occasion d'un voyage, en Equateur, où tout est bon pour la blague et la déconnante ! Loulou comme loufoque, couple déjanté en avance sur son temps, ils nous bous-

culent au point que vite nous ne savons, plus faire la part du réel. Estomaqués, nous sommes à la fois perdus et amusés par ces fantaisies plus



originales les unes que les autres.

Jean-Marie D. comme pour se faire pardonner nous explique qu'il y a plusieurs films tirés de ce voyage dont certains de reportage...



Pour Bertin, les jeux de mots qui ponctuent les conversations demandent une attention parfois défaillante... n'en doutons pas ! Dominique D.



tire son chapeau à Francine qui a pu tenir une caméra stable devant ces hurluberlus. Alain D. trouve l'équilibre du couple incertain, on frôle parfois la rupture. Jean-Marie D. nous rassure : en espagnol on ne s'en sortait qu'à deux ! Heureusement qu'on avait un bon guide qui organisait nos visites en faisant preuve de diplomatie !

Voilà une matinée très variée passant d'un film de famille aux images d'un passé au charme désuet.

*Jean Mahon*